



SOUTIEN PROJET TEXTILE

Pour la première fois, la société des Amis finance un poste de chargé.e d'études techniques des collections textiles :

Isaline Saunier rejoint les équipes du pôle conservation restauration du musée du quai Branly - Jacques Chirac pour un an à partir de janvier 2024.

GENÈSE DU PROJET

Parmi les missions de la société des Amis, les projets d'enrichissement des collections par le biais d'acquisitions sont les plus fréquents. Or, les projets de valorisation des collections du musée, bien que moins fréquents, font également partie des missions de l'association.

À l'occasion de divers échanges avec l'équipe de la société des Amis, Monique Lévi-Strauss en tant que chercheuse spécialisée dans l'histoire des textiles, avait émis le souhait de mettre davantage en valeur le fonds exceptionnel des collections textiles du musée. C'était également, selon elle, l'un des souhaits de son époux Claude Lévi-Strauss. À l'issue de réunions de réflexion sur le sujet avec la Direction du Département du Patrimoine et des Collections et les équipes du pôle conservation restauration du musée, l'idée d'une création de poste pour l'étude technique des collections textiles a émergé.

La collection du musée du quai Branly - Jacques Chirac comporte un important fonds de textiles des quatre continents – composé d'environ 30 000 items –, qui témoigne de la richesse matérielle, ornementale, technique et symbolique de cet art. De nombreux textiles sont présentés dans le parcours permanent du musée, des plus anciens (textiles archéologiques des Amériques) aux plus récents (vêtements contemporains des femmes bédouines), et l'acquisition de textiles en complément de la collection est un axe important de la politique d'enrichissement des collections du musée.

Grâce à un don exceptionnel en 2023, la société des Amis finance à partir de 2024 un poste de chargé.e d'études techniques des collections textiles du musée du quai Branly - Jacques Chirac, afin de renforcer la connaissance et la valorisation de ces collections.

ISALINE SAUNIER REJOINT LES ÉQUIPES DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC POUR UN AN : ELLE REVIENT SUR SON PARCOURS.

Née au cœur d'une famille franco-italienne dans laquelle la couture et la mode ont toujours eu une grande importance, je me suis très vite spécialisée dans le domaine du textile à l'issue de ma licence en histoire de l'art et d'archéologie à la Sorbonne. En première année de master, j'ai réalisé un état des lieux des connaissances autour des soieries d'époque Xiongnu (III^e siècle avant notre ère - II^e siècle de notre ère) découvertes en Mongolie dans les années 1920. En seconde année, j'ai étudié les pratiques vestimentaires en contexte funéraire en République de Sakha (Sibérie du Nord) aux XVIII-





xix^e siècles. Pour continuer à me perfectionner dans l'analyse des textiles, **j'ai étudié plusieurs corpus découverts en France dont des déchets de velours de soie** probablement issus d'un atelier de tailleur (xvi^e siècle) et des vestiges de vêtements funéraires de moniales d'époque moderne.

En étudiant des périodes beaucoup plus proches du présent, j'ai découvert tout une littérature dédiée à l'ethnographie et à l'anthropologie sociale. En parallèle, j'assiste en 2014 à la communication de deux conservatrices du département des costumes du musée national de Mongolie lors d'un colloque organisé au musée du quai Branly-Jacques Chirac. Inspirée par mes nouvelles lectures et la découverte des costumes ethniques de Mongolie (vêtements portés jusqu'au début du xx^e siècle), je me tourne alors vers un master d'anthropologie à l'EHESS. **Je m'intéresse d'abord à la question du patrimoine vestimentaire au sein des institutions culturelles mongoles** avant de me rendre compte à l'occasion de mon premier terrain ethnographique à Ulaanbaatar, capitale de la Mongolie, que l'un des vêtements revendiqués comme traditionnels par les Mongols, le deel, est loin d'être folklorique et muséifié mais qu'il est bien porté, sous des formes variées, en ville comme à la campagne. Grâce à plusieurs terrains ethnographiques menés entre 2015 et 2019, j'ai alors peu à peu construit un sujet sur l'identité mongole postsocialiste au cœur d'un système économique mondialisé. **En novembre 2022, je soutiens ma thèse intitulée « Être et paraître à la mode mongole : une anthropologie vestimentaire en Mongolie contemporaine »** à l'EPHE.

Si mon parcours est singulier et que ma double formation me permet aujourd'hui de mettre toute mon expertise au service du musée du quai Branly-Jacques Chirac et de ses collections textiles, je suis aussi très enthousiaste à l'idée **d'élargir mes horizons tant géographiques que techniques**. Les corpus que je serai amenée à étudier représentent une variété de continents, d'époques et de savoir-faire qui me tardent de découvrir. **Les textiles apportent très souvent des informations que les autres matériaux ne peuvent transmettre et ont une place privilégiée au sein de nombreuses cultures passées ou présentes : ce sont tant des témoins privilégiés que des sources matérielles rares**. C'est pourquoi la médiation auprès de publics variés sera également au cœur de mes prérogatives.

Je remercie vivement la société des Amis qui a permis que ce beau projet textile se concrétise.